



Le confessionnal : lieu de lumière et de pardon.

**« Sur la Croix du Christ déposons nos joies, nos souffrances, nos succès ; nous y trouverons un Cœur ouvert qui nous comprend, nous pardonne, nous aime et nous demande de porter ce même amour dans notre vie. »**

**Pape François, Chemin de Croix avec les jeunes,  
26 juillet 2013, Rio de Janeiro**

*Chers amis,*

En ce début de Carême de l'Année Sainte de la Miséricorde, je voudrais vous faire partager une réflexion personnelle. Il s'agit de la vénération de la Sainte Croix. C'est d'elle que descend sur nous tous le baume de la Divine Miséricorde avec le précieux sang de notre Rédempteur. Cela nous renouvelle de fond en comble, surtout quand nous recevons l'absolution après une confession sincère. En effet, la Croix témoigne du drame du péché, et nous apporte en même temps la joie indépassable du pardon qui nous renouvelle.

Si nous regardons les gens qui participent à la Semaine Sainte, nous voyons un échantillon de l'humanité. Judas se faufile dans l'obscurité devant son acte de trahison difficilement explicable. Puis s'avance Pierre, le plus téméraire mais aussi le plus timoré de tous les disciples : audacieux au point de s'attaquer aux gardes du Sanhédrin, puis lâche au point de nier son appartenance au groupe de Jésus, lorsqu'une servante le questionne. Ce Sanhédrin regroupe les prêtres qui

auditionnent et interrogent Jésus. La vérité leur est inaccessible parce qu'ils sont prisonniers de leurs préjugés. Pilate aussi est là : il subordonne la vérité à son plan de carrière. Les « amis de la nuit » apparaissent aussi : Joseph d'Arimatee et Nicodème, qui s'intéressent à Jésus avec sincérité et affection. Mais ils craignent d'être impliqués dans quelque chose et



**La Croix nous apporte la joie du pardon !**

restent à l'arrière-plan. Ils aimeraient être du côté de la vérité, mais ils ne se croient pas capables d'en supporter les conséquences. En effet, c'est un risque – hier comme aujourd'hui, dans un monde où la vérité n'est pas « populaire ».

Nous rencontrons toutes ces personnes le long du chemin qui mène de Gethsémani au Golgotha, la colline de la Croix. Mais malgré cette désolation et ces ténèbres, il reste un rayon de lumière. qui provient des femmes, les « saintes femmes ». Chez elles, l'amour pur et désintéressé surmonte toute crainte.

L'amour redonne force à l'humanité fragile, et rend la fidélité indéfectible au moment de l'angoisse.

En ce sens, comme il est émouvant de voir Marie, la Mère, la Nouvelle Ève, la première du peuple des rachetés qui, par la souffrance de son cœur immaculé et douloureux, s'unit miraculeusement au Nouvel Adam, dans l'œuvre de notre rédemption et du renouvellement du monde. Marie nous accueille tous comme des enfants qu'il vaut la peine de protéger de tout danger. Elle est le modèle des

mères, y compris des mères spirituelles, des consacrées qui se vouent à la contemplation et aux œuvres de miséricorde. Marie se tenait au pied de la Croix. En ce temps de Carême, nous vous prions de nous aider à demander pardon et à pardonner nous-mêmes.

Je vous bénis avec gratitude,

*Cardinal Mauro Piacenza,  
Président de l'Aide à l'Eglise en Détresse*



# Et pourtant, elles veulent partager

La charité à 4000 m d'altitude : auprès des personnes âgées et isolées.

Elles vivent aux périphéries de la société, à quatre mille mètres d'altitude, auprès de ceux qui n'ont pas de quoi espérer. Dans le froid des Andes, les Sœurs de Jésus Miséricordieux apportent la Foi, et donc l'Amour et l'Espérance.

Elles partageront avec les familles l'aide à la subsistance que demande Mgr Krzysztof Bialasik, l'évêque de leur diocèse d'Oruro (Bolivie), même si cela doit les priver. Parce

qu'elles partagent tout. Surtout avec les enfants. « Ce sont des enfants », dit Sœur Victoria Edyta, « qui dans leur vie n'ont jamais connu la joie, ni la tendresse, et encore moins l'amour désintéressé. Leur vie de famille est brisée, totalement désespérée ». Elles font de petites excursions avec ces enfants, leur donnent du pain et des couvertures et leur parlent de Jésus, Marie et Joseph, de la Crèche à Nazareth. Leur charité étanche la soif d'amour et donne de l'espérance.

Avec 22 autres sœurs appartenant à huit congrégations différentes, elles accomplissent les tâches missionnaires que leur évêque résume ainsi : « Elles pallient le manque de prêtres dans la mesure du possible, guident la pastorale des paroisses, forment les

catéchistes et préparent à la réception des sacrements. Elles rendent visite aux familles pauvres et aux personnes âgées isolées, organisent des repas pour les sans-abri, des retraites pour les jeunes, les femmes ou les hommes. Elles s'occupent aussi des immigrants sans domicile et des personnes abandonnées. Elles vont dans les prisons et y apportent le message du Salut – en particulier aux enfants vivant auprès des mères emprisonnées. En un mot : elles vont aux périphéries de la société, comme le dit le Pape François. »

La vie de ces périphéries est austère et pleine de difficultés. Il n'y a pas que l'eau et l'électricité qui manquent. Les défis pour le corps

et l'esprit sont de taille. Et pourtant elles veulent partager, car la source de leur amour ne se tarit pas. Nous avons promis une aide de CHF 50 mensuels pour la subsistance de chacune des 23 sœurs. C'est peu d'argent pour de grandes actions.

Aller dans les périphéries nécessite un haut degré d'altruisme. Ces périphéries existeront toujours (comme le dit Jésus en Mc 14,7 ou en Mt 26,10 : « les pauvres, vous les aurez toujours avec vous »), mais des sœurs désintéressées, pas forcément. Cependant, l'Esprit souffle aussi à Cochabamba (en Bolivie), de sorte que là aussi, les religieuses s'occupent de l'Église des pauvres. Au cours

de la dernière décennie, une nouvelle communauté de Sallésiennes missionnaires s'est

## Leur dévouement attire ...

développée, dans le but d'éduquer les jeunes filles aux vertus humaines et dans un esprit chrétien, mais pas forcément en vue d'une vocation religieuse. Actuellement, cinq sœurs y ont prononcé leurs vœux perpétuels, 34 leurs vœux temporaires et 21 autres se préparent, dans le cadre du noviciat, à mettre leur vie au service du prochain. Malgré tout leur dévouement, les jeunes religieuses et les novices ont besoin d'un toit et de chambres pour prier et étudier. L'augmentation soudaine des vocations les oblige à disposer de leur propre maison. Pour cela, nous avons promis CHF 43 200. C'est là une aide à la subsistance tournée vers l'avenir – et un appel à notre propre désintéressement.



Dieu est Amour – même les enfants d'Oruro le ressentent.



Les novices de Cochabamba sont heureuses de faire l'offrande de leur vie.





# Dieu les appelle à servir

« Lorsque chez un prêtre, un religieux ou chez une religieuse, les larmes se sèchent, quelque chose ne va pas. Pleurer pour sa propre infidélité, pleurer pour la douleur du monde, pleurer pour les personnes marginalisées, pour les personnes âgées abandonnées, pour les enfants assassinés, pour les choses que nous ne comprenons pas, pleurer lorsqu'on nous demande : Pourquoi ? »

C'est ce que le Pape François a dit aux religieux lors de son voyage en Afrique. Ces paroles s'adressaient aux congrégations du monde entier. Il a également proposé une première réponse : « Regarder le Christ en Croix ». Dieu aussi pleure, et de nombreuses religieuses sèchent ses larmes en priant en silence devant le Crucifié, ou en priant et chantant ensemble dans leur chapelle – si elles en ont une. Si ce n'est pas le cas, alors nous pouvons dire : « elle n'en ont pas encore ».

En **Albanie**, où les conséquences du communisme sont encore visibles aujourd'hui, nous aidons les Carmélites à construire le chœur de l'église de leur couvent (**CHF 16 200**). À Florida (**Uruguay**), les tempêtes ont arraché la vieille toiture du couvent des Carmélites



Ukraine – Religieuses et postulantes : se laisser choisir par Jésus

déchaussées. Nous avons offert **CHF 43 400** pour qu'elles n'aient pas à prier sous la pluie. À Ludza (**Lettonie**), le petit couvent de la congrégation des Sœurs de Jésus-eucharistie est devenu trop petit pour les six religieuses et novices. Il n'y a pas assez de chambres et la chapelle est trop petite, d'autant que des postulantes attendent déjà à la porte. Par ailleurs, la congrégation reçoit aussi des demandes de retraites et de formation spirituelle. Rénover cette vieille bâtisse ne vaut plus la peine. Nous avons promis **CHF 54 100** pour construire un nouveau couvent à la mesure de leurs modestes exigences.

Enfin, sans votre aide, les six religieuses contemplatives « Servantes du Seigneur et de la Vierge Marie de Matara » à Burshtyn (**Ukraine**) ne pourraient pas s'en sortir financièrement. Un tiers de leur journée est consacré à la prière en communauté. À cela s'ajoutent des heures de prière, lecture et étude personnelles de la Bible. A leur porte aussi, frappent des jeunes femmes qui veulent suivre l'appel de Dieu. Elles le savent toutes : être appelée par Dieu signifie « se laisser choisir par Jésus pour servir et non pour être servi » (Pape François). C'est ce service qui sèche les larmes. ●

## Tout construire sur la Providence Divine

**Le temps de solitude dans l'ermitage dure du dimanche soir au samedi midi – cinq jours et demi d'intense prière.**

Les « Ermites du très Saint Cœur de Jésus » dans le diocèse de Mérida (**Venezuela**) s'abandonnent entièrement à la Providence, c'est-à-dire aux dons et à ce qu'elles reçoivent pour leur travail. Elles restaurent des icônes et des peintures religieuses. Leur apostolat est de prier pour les autres. Le Cœur de Jésus est pour elles l'expression et le centre de l'Amour de Dieu pour les hommes. Elles le contemplent aussi pendant leur travail, en étant lovées dans la main de

Dieu. Elles n'indiquent pas de prix pour leur travail : c'est au gré du client. Elles vivent ainsi la pauvreté et l'abandon à Dieu, fondement de leur vie contemplative. Actuellement, elles prient pour recevoir des dons qui leur permettraient de construire le couvent et les ermitages s'y rattachant, et accueillir les jeunes femmes qui veulent se joindre à elles. Les fondations de ce couvent ont déjà été posées. Mais le temps presse et au Venezuela les matériaux de construction sont rares.

La Providence a voulu que nous recevions leur demande. Nous avons promis **CHF 10 800**. Le Venezuela a besoin de la prière des ermites. Il s'agit, comme le dit le

Pape François, de « l'arme la plus puissante des chrétiens ». ●



Poser les fondations : dans la prière, elles ont reçu l'assurance que le chantier continuerait.



# Enseigner – une œuvre de miséricorde

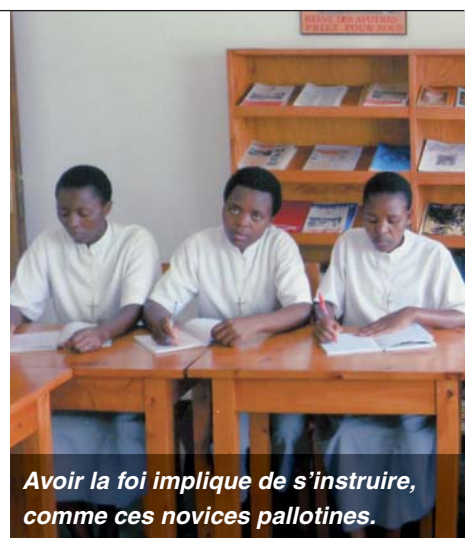
Elles font partie des vierges sages. Les Ursulines veulent allumer leurs « lampes au feu de l'Amour du Christ, afin d'éclairer la vie des gens autour de nous », en particulier au moyen de l'éducation et de la formation.

C'est ce qu'on peut lire sur le site Internet de cet Ordre qui a près de cinq cents ans. Depuis soixante ans, il est également présent en Inde. Et actuellement, le diocèse de Meerut, dans l'État sous-développé de l'Uttar Pradesh, aimerait que les reli-



Enseigner ceux qui ne savent pas, comme le fait cette Ursuline.

gieuses y accomplissent leur œuvre de miséricorde en donnant des cours. « Enseigner les ignorants » : selon les mots même du Pape François dans *Evangelii gaudium*, c'est l'une des œuvres spirituelles de miséricorde les plus importantes. La Foi a également besoin d'être approfondie. Foi et Miséricorde mènent toutes deux à davantage de justice sociale et de bien-être. Les religieuses seraient vraiment les bienvenues à Meerut. 70 % des hommes et 80 % des femmes sont analphabètes. Beaucoup aimeraient lire les Saintes Ecritures. Cependant, où et comment vivront les religieuses ? Mgr Francis Kalist leur a promis un petit couvent, mais il manque encore CHF 27 000. C'est peu pour que des générations entières d'enfants participent à cette œuvre spirituelle de miséricorde. Qui les aidera à l'accomplir ?



Avoir la foi implique de s'instruire, comme ces novices pallotines.

Au Rwanda, les Pallotines enseignent déjà dans les écoles maternelles. Et elles vont chercher dans la rue les enfants qui ne vont plus à l'école parce qu'ils n'ont plus de domicile ou ne sont pas en mesure de payer les maigres frais de scolarité. Elles ont ainsi déjà empêché beaucoup d'enfants de glisser sur une mauvaise pente. Elles considèrent l'instruction religieuse comme un défi majeur. Dans les neuf diocèses du Rwanda, elles se rendent à deux ou trois dans les écoles pour éveiller les enfants à la foi et aux sacrements. Elles sont « très étonnées » de voir à quel point l'Évangile est semé dans une bonne terre. Les vocations en sont l'un des fruits. Le nombre de novices est en augmentation. Elles ne pourraient pas faire tout cela, et bien d'autres actes de charité encore, sans votre aide généreuse. Nous les soutenons à hauteur de CHF 15 100. ●

## Auprès des simples et des petits

**Prélature d'Avaviri (Pérou) : un enfant sur cinq de moins de cinq ans est en sous-alimentation chronique. Quatre habitants sur cinq ne savent ni lire ni écrire.**

Le revenu mensuel d'une famille moyenne (cinq enfants) est de CHF 50, l'espérance de vie est inférieure de sept ans à celle des autres régions du Pérou. Telle est la situation de la Prélature. Mais la foi se développe. De plus en plus de gens, dont beaucoup de jeunes, viennent aux offices religieux dans les 32 paroisses. Le nombre de vocations augmente aussi. C'est aux simples et aux petits que Dieu révèle

ce qu'il a caché aux sages et aux intelligents (cf. Mt 11,25 et Lc 10,21). Quatre sœurs cloîtrées de l'ordre des Trinitaires vivent dans cette Prélature des simples et des petits. Leur prière fait partie des sources spirituelles qui rendent la Prélature fertile. Quatre autres jeunes religieuses sont actuellement en formation. Un « atelier liturgique » permet aux sœurs de gagner leur vie. Elles confectionnent des vêtements liturgiques. L'une des religieuses se charge de la broderie, tout à la main. Cela irait plus vite avec une machine à broder : les sœurs pourraient se consacrer à leurs missions fondamentales, de plus en plus prenantes, en raison des nouvelles voca-



Dans l'atelier liturgique : broder en l'honneur de Dieu.

tions. L'Église locale ne peut les aider à acquérir une telle machine, car elle a elle-même trop peu de moyens. Nous avons promis CHF 9 900 – pour la beauté de la foi à Avaviri. ●





Les novices de première année, don du cœur de l'Afrique.



Sœur Pétronelle,  
Mère Supérieure  
de la congrégation.

# Porteuses d'Espérance au milieu de la souffrance

« L'Afrique est un continent martyr : martyr de l'exploitation au cours de l'histoire. J'aime l'Afrique parce qu'elle a si souvent été victime de puissances extérieures ».

La souffrance de l'Afrique n'est pas la seule raison pour laquelle le Pape François aime l'Afrique. La vitalité des Africains l'enthousiasme. Le martyre et la vitalité se sont pour ainsi dire incarnés chez les Filles de la Résurrection. Lors du génocide rwandais de 1994, plusieurs d'entre elles ont été tuées, d'autres expulsées, leurs maisons pillées. En janvier 1998, six religieuses ont été massacrées à coups de machette, une septième a été blessée. En août de la même année, des rebelles

**Elles ont souvent dû fuir,  
elles sont toujours revenues.**

ont tué trois autres sœurs à Kasika, dans l'est de la République Démocratique du Congo, ainsi qu'un prêtre et plus de soixante-dix membres de la communauté. En août 2009, les rebelles ont tué trois sœurs, un prêtre et 20 fidèles dans la même région. Les religieuses ont souvent dû fuir, mais elles

reviennent toujours – « pour rester auprès de notre peuple », dit Pétronelle, la Mère supérieure.

Aucune autre congrégation n'est aussi africaine dans sa manière de souffrir, d'aider et de donner de l'espérance. Les sœurs incarnent la résurrection de l'Afrique par l'Amour. Elles montrent aux Africains que leur patrie a un avenir. Elles donnent l'exemple en faisant des travaux agricoles pénibles. Elles aident les sidéens, travaillent dans les hôpitaux et les cliniques, apprennent aux jeunes mères ce que sont l'hygiène et une alimentation saine, leur enseignent la couture et prennent soin des enfants dans les écoles maternelles. Plus de 5000 personnes

viennent chaque jour à leur distribution de repas, ce qui empêche bien des gens de mourir de faim. Elles s'occupent des prêtres âgés et malades, font le catéchisme et organisent des groupes de prière. Elles-mêmes prient beaucoup – comment pourraient-elles sinon être source de miséricorde ?

Christine, Antoinette, Marie-Josée, Immaculée, Bellancile, Marie-Claire et Léonie sont les

novices les plus jeunes. Elles intégreront bientôt un ensemble de plus de 200 sœurs dans quatre pays (Rwanda, Cameroun, République du Congo, Brésil). Beaucoup d'entre elles sont sans formation. Chez les Filles de la Résurrection, elles apprennent un métier et acquièrent des compétences artisanales. Elles viennent des villages et passent chaque année plusieurs semaines dans leurs familles pour ne pas oublier les racines profondes de la culture africaine et l'animer d'un esprit chrétien dans leurs activités.

Cette année, la congrégation célèbre son Jubilé d'or. C'est Mère Hadewych, une sœur missionnaire flamande, qui avait eu l'idée de fonder une communauté de religieuses authentiquement africaines. Le Père Werenfried, que les Filles de la Résurrection appellent « Papa fondateur » leur a promis dès le départ de les aider, et cela continue encore aujourd'hui. Sans l'aide à la subsistance et à la formation de l'Aide à l'Eglise en Détresse, l'Afrique serait privée de 200 joyeuses porteuses d'espérance.



## Contribution à la subsistance

*Le diocèse de Lodwar, au nord-ouest du Kenya, est l'un des plus grands mais aussi des plus pauvres du pays. C'est là que vivent les Augustines, des religieuses cloîtrées. Elles sont cinq, viennent toutes du Mexique et servent l'Église à Lodwar depuis plusieurs années. Elles survivent en fabriquant des hosties, elles cousent et brodent des vêtements liturgiques. La nouvelle machine à fabriquer les hosties - qu'elles ont pu acquérir grâce à votre générosité et à des dons privés – améliore leur situation. Elle leur permet aussi de gagner du temps pour prier – surtout pour nous ! « Nous remercions de tout notre cœur les Bienfaiteurs de l'Aide à l'Église en Détresse », écrivent-elles. Nous pouvons compter sur leur prière. Ainsi, elles contribuent elles aussi à assurer notre subsistance.*



**Johannes  
Freiherr  
Heereman,**  
Président exécutif

*Chers amis,*

*À la fin de l'année dernière, c'est en Corée du Sud que notre Fondation a officiellement ouvert son premier Bureau national en Asie. Notre Fondation dispose ainsi désormais de 21 Bureaux nationaux dans le monde, qui récoltent de l'argent pour les chrétiens en détresse et aident à propager le message de l'amour. Grâce à cette nouvelle tête de pont, nous sommes dans l'actualité. En effet, c'est surtout en Asie et en Afrique que l'Église aura un fort développement au cours des prochaines décennies.*

*En ouvrant ce Bureau en présence du Président de notre Fondation, le Cardinal Mauro Piacenza, et du Cardinal sud-coréen Andrew Yeom Soo-jung, nous marchons sur les traces du Pape François. Lors de sa visite en Corée du Sud, il y a un an et demi, il a clairement fait comprendre que l'Asie était une priorité de son pontificat. La Corée du Sud a été évangélisée par des laïcs autochtones. Certains sont morts martyrs et le Pape les a béatifiés. Nous voulons rivaliser avec le courage des premiers confesseurs du christianisme en Corée du Sud, non pas en mourant, mais de sorte que ce pays vive d'une foi profonde et transmette aussi aux autres la joie de la foi. Notre « famille » se développe ainsi dans le monde entier – grâce à votre générosité.*

## Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

### Faire un usage sensé de son argent

*Cela faisait longtemps que je pensais donner quelque chose pour les enfants d'Irak. Malheureusement, j'étais trop avare pour donner un peu de mon premier salaire. Je m'en suis rapidement repentie et suis allée me confesser. Notre bon curé m'a parlé de l'Aide à l'Église en Détresse et m'a laissé décider. Alors j'ai décidé qu'à compter de ce jour, à chaque fois que je m'achèterai un vêtement, je ferai un don de cinq euros. Je suis ainsi certaine de faire un usage sensé de mon argent.*

**Une jeune Allemande**

### La générosité comme divine récompense

*Je tiens à exprimer la consolation que j'ai ressentie lors de la messe d'action de grâces célébrée à mes intentions et pour le don de ma vie. Parlez-vous de récompense ? ... La générosité que vous m'attribuez est déjà en soi une divine récompense. C'est une offrande qui console tant ... Heureusement qu'il y a l'Aide à l'Église en Détresse !*

**Une Bienfaitrice du Portugal**

### Toutes les bonnes choses vont par trois

*Veillez trouver ci-joint un chèque de 300 euros correspondant aux dons qu'ont collectés nos trois fils :*

*Pierre à l'occasion de sa Confirmation, François à l'occasion de sa Profession de Foi, Étienne à l'occasion de sa Première Communion.*

*Ils souhaitent que cette somme puisse servir à des réfugiés irakiens ou syriens. Avec nos remerciements,*

**Une famille de Bienfaiteurs français**

### De l'énergie et de la force grâce à votre aide

*Je ne trouve pas les mots pour vous exprimer ma gratitude ! Il est certain que votre aide nous apportera plus d'énergie et de force dans nos nombreux défis apostoliques, et face au sacrifice qu'implique la construction du sanctuaire de la Miséricorde Divine. Nous vous portons dans la prière.*

**Un prêtre argentin**

**VOTRE DON:** UBS; Genève, Cpte No.: 0240-454927.01W, IBAN: CH66 0024 0240 4549 2701 W; Compte postal 60-17700-3, Bureau national: AIDE A L'EGLISE EN DETRESSE, Cysatstrasse 6, 6004 Lucerne, Tél. 041-410 46 70; Antenne pour la Suisse romande et italienne: Ch. du Cardinal-Journet 3, CH-1752 Villars-sur-Glâne, Tél. 026-422 31 60;

**E-mail:** [mail@aide-eglise-en-detresse.ch](mailto:mail@aide-eglise-en-detresse.ch) [www.aide-eglise-en-detresse.ch](http://www.aide-eglise-en-detresse.ch)

Nous vous demandons de bien vouloir mentionner votre n°. de bienfaiteur, lors de toute correspondance, versement ou changement d'adresse.



**Rédaction:** Jürgen Liminski  
KIRCHE IN NOT, D-61452 Königstein –  
**Typo mention:** Editeur KIRCHE IN NOT, Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne – Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 – De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire – huit numéros par an – cotisation CHF 10.-